

REVUE DE PRESSE 2018

MONDIAL FOOTBALL MONTAIGU



Du football de haut vol au Mondial Montaigu

Huit nations et huit clubs vont s'affronter dans deux challenges U16 d'ici lundi 2 avril. Premiers coups de sifflet aujourd'hui.



Les U16 du Stade Rennais sont les tenants du titre du Challenge des clubs.

L'événement

Du beau jeu

Le bocage tourne au rythme du ballon rond depuis plusieurs semaines. Les fans vibrent au gré des exploits du Vendée Les Herbiers Football (VHF) en Coupe de France. En attendant la demi-finale du 17 avril, ils pourront profiter de matchs d'un bon niveau, lors de la 46^e édition du Mondial football Montaigu. À partir de ce mardi 27 mars, et pendant une semaine, la manifestation met en lice les U16 de huit nations et huit clubs, c'est-à-dire des jeunes passés au crible des sélections.

Brésil, Argentine...

« On a l'Argentine et le Brésil en même temps ! C'est la première fois que l'on a un si beau plateau dans notre Challenge des nations », apprécie Michel Allemand, président de l'association organisatrice. Six autres pays sont en lice : France, Portugal, Cameroun, Haïti, Angleterre et Russie. Les U16 ne sont pas leurs méritants aînés, mais on peut ima-

giner ces jeunes talents en dignes héritiers des seniors.

Pour toute la Vendée

Les Nations jouent dans plusieurs communes de Vendée. C'est le charme du Mondial. La compétition débute ce mardi avec le choc France-Portugal à 19 h à Montaigu. Presque en même temps se joueront des rencontres à Chantonnay, Venansault de Saint-Hilaire-de-Riez.

Sélection vendéenne, FC Nantes...

Le challenge des clubs verra s'affronter la sélection vendéenne, Rennes, Angers, Marseille, Nantes, Strasbourg, Bordeaux et Caen. Les matchs se dérouleront à partir de vendredi à Montaigu et dans trois communes alentour.

Roselyne SÉNÉ.

À partir de mardi 27 mars, finales des challenges clubs et nations lundi 2 avril à Montaigu. Site internet : www.mondial-football-montaigu.fr

Lire aussi en Sports

Mondial avant l'heure pour deux Canaris

Focus. Les Nantais Pierre-Emmanuel Ekwah Elimby et Mohamed Bangoura ont rejoint la sélection française, à Montaigu.

Pierre-Emmanuel est un défenseur qui peut évoluer latéral gauche mais affectionne davantage l'axe, tandis que Mohamed dont le centre de gravité est assez bas, évolue au poste de milieu offensif. Ce dernier avait même été surclassé en début de saison, ce qui a conduit l'entraîneur des moins de 19 ans de Nantes Stéphane Ziani à garder un œil attentif sur lui. « Il est toujours aussi généreux, il faut parfois le canaliser. On le laisse pour l'instant travailler avec sa catégorie d'âge car on ne souhaite pas casser son équilibre. » Il est depuis redescendu d'un cran. « On s'est rendu compte qu'on allait un peu vite. On ne veut pas ralentir la progression des joueurs mais mieux vaut être titulaire en U17 que remplaçant en U19 » justifie Johann Sidaner, entraîneur des U 17 au FC Nantes.

Dans un championnat à deux vitesses pour le FC Nantes, la croissance des deux garçons peut être freinée. Pierre-Emmanuel en a fait les frais en février. Il fait donc son retour en équipe de France. « Il devait améliorer quelques points défensifs, sur l'agressivité et le jeu de tête notamment, explique le sélectionneur Jean-Claude Giuntini. C'est sou-



Jean-Claude Rebillard

Mohamed Bangoura (à gauche) et Pierre-Emmanuel Ekwah Elimby au rassemblement de l'équipe de France.

vent le souci pour ces garçons qui jouent dans des équipes qui monopolisent le ballon. »

Pour Mohamed, le sélectionneur oscille également entre appréciations positives - « il a des capacités d'élimination » - et une certaine mesure - « il doit améliorer son jeu avec les autres » poursuit Giuntini.

Peuvent-ils prétendre tous deux à un destin professionnel ? À en juger par l'intérêt qu'ils portent auprès des recruteurs - notamment Mohamed -, la réponse est affirmative. Selon Giuntini, 40 à 50 % des jeunes sélectionnés en U16 franchissent le cap.

Loïc FOLLIOU.

Le 46^e Mondial débute ce soir pour les Nations

Mondial Football de Montaigu (27 mars - 2 avril). A l'affiche de cette première journée : France - Portugal. Coup d'envoi du remake de la finale 2017 à 19 h, au stade Maxime Bossis, à Montaigu.

Depuis 46 ans, sur une idée révolutionnaire d'André Van Den Brink, décédé en décembre, la semaine Pascale vibre pour le ballon rond. Autant dire que le Mondial de football 2018 rendra un vibrant hommage à son créateur, un Néerlandais, vendeur de chaussures venu s'installer en Vendée et créateur du tournoi en 1973. Cet homme génial et un peu fou, venu d'un pays où le football total s'était imposé, aura marqué de son empreinte le tournoi de Montaigu. « **Homme de conviction, déterminé, en avance sur son temps, il a su nous transmettre son énergie pour poursuivre son œuvre qu'est le Mondial football** » déclare Michel Allemand, président du Mondial et directeur du tournoi.

Un très beau plateau

Le Challenge des Nations débute ce mardi, sur quatre stades vendéens. « **C'est la première fois que nous avons un si beau plateau. On réussit à faire revenir l'Argentine et le Brésil, opposés au Portugal, à l'Angleterre et bien sûr à la France, ce qui constitue un très beau plateau** » jubile le président du Mondial. Pour



L'équipe de France U16, lors de son premier entraînement à Léonard de Vinci.

compléter le tableau, il ne faut pas oublier les outsiders, la Russie, le Cameroun et le petit nouveau, l'équipe d'Haiti, dont les seniors réalisent de belles performances dans la Zone Concacaf (Amérique centrale et Caraïbes).

La France pour un 10^e sacre

Pour sa 37^e participation, l'équipe de France, du sélectionneur Jean-Claude Giuntili, aidé par Franck Boschetti et David Marraud pour les gar-

diens, brigue la victoire finale, ce qui ne lui est pas arrivé depuis 2006. Une victoire qui fuit les « Bleus », finalistes lors des trois dernières éditions. Après deux matches amicaux contre la République Tchèque (victoires 6-2 et 3-0) à l'automne dernier, les U16

français ont terminé deuxième du tournoi du Val de Marne, en octobre, derrière le Japon.

Deux rassemblements à Clairefontaine, en décembre et en février, ont permis d'affiner le groupe de 20 joueurs qui sera présent à Montaigu. « **Notre ambition reste le haut niveau, le but de ce tournoi étant de construire un groupe pour l'avenir. Un bon résultat lors du match inaugural contre le Portugal, nous permettrait d'envisager une victoire finale dans un plateau relevé. Ce tournoi est toujours un plaisir pour les joueurs, une étape importante, appréciée et attendue, un beau défi pour cette génération que de se hisser en finale et ne pas échouer comme ses prédécesseurs** », confie Franck Boschetti, qui sera sur le banc, en compagnie de David Marraud pour les deux premiers matches du tournoi.

Challenge des Nations : programme du jour

Groupe A : France - Portugal, à 19 h, Maxime Bossis à Montaigu ; Argentine - Haiti, à 18 h 15, à Chantonnay.

Groupe B : Angleterre - Russie, à 18 h 15, à Venansault ; Brésil - Cameroun, à 19 h, à Saint-Hilaire-de-Riez.

Le Portugal reste la « bête noire » de la France

Mondial Montaigu. France - Portugal : 1-3. Comme l'an passé, les Français ont été battus par les Portugais. Dans les autres matches, succès du Brésil, de l'Argentine et de l'Angleterre.

Les France - Portugal ont un goût particulier depuis la finale du championnat d'Europe 2016 et la victoire des Portugais (0-1). L'an passé, les U16 lusitaniens s'étaient également imposés dans l'ultime match du Mondial de Montaigu face aux Français (3-1). C'est donc sur un air de revanche que débutait la rencontre, après une minute de silence en mémoire d'André Van Den Brink, le créateur du tournoi, disparu l'an passé.

Après la traditionnelle phase d'observation, les Portugais interceptaient un ballon dans leurs 16 mètres. Sur le contre, Quizera prenait de vitesse les deux lignes françaises (milieu et défense). Plein axe, l'attaquant ibérique glissait la balle entre les jambes de Roche, après une course de 30 mètres (0-1, 12').

Après avoir repris le contrôle du ballon, la France parvenait à entrer dans la surface portugaise. Accroché, Rutter obtenait un penalty et le transformait (1-1, 20'). Ce but libéra les Français. Un centre de Traoré trouvait le Nantais Bangoura, seul au 6 m, mais sa frappe était cadrée dans les bras d'Almeida (24'). Le Portugais Quizera s'offrait une belle occasion



Le Portugais Quizera (à droite) a fait souffrir les jeunes Français.

sur une nouvelle accélération, mais Roche remportait le face à face (35'). Les Bleus se montraient encore dangereux, sur une ouverture de Millot. Mais le ballon piqué de Traoré était contré par Almeida (38').

Si le début de la seconde période était équilibré, le Portugal prenait à nouveau l'avantage grâce à son avant-centre, Silva, qui trompait Roche dans un angle fermé (1-2, 51'). Sur un nouveau contre conduit

par Silva, les Portugais alourdissaient le score. Si la frappe de l'avant-centre était contrée par Roche, Quizera inscrivait son second but (1-3, 60'). C'était suffisant pour le Portugal qui restait la « bête noire » de la France.

Bruno POIRIER.

FRANCE - PORTUGAL : 1-3 (1-1).
Arbitre : M. Beulet assisté de MM. Auvinet et Moustey.

BUTS. France : Rutter (sp 20'). Portugal Quizera (12' et 60'), Silva (51').

AVERTISSEMENTS. Portugal. Quaresma (10') et Quizera (74').

FRANCE. Roche - Pembele, Matsima, Aouchiche (EkWah Elimby, 62'), Millot (Antiste, 74'), Thomas, Rutter (cap.), Bangoura (Mbuku, 48'), Akinjogunla, Souaré (Delaurier Chaubet, 62'), Traoré.

Entraîneur : Franck Boschetti.

PORTUGAL : Almeida - Esteves, Quaresma (cap.), Ferreira (Araujo, 54'), Tavares (Batalha, 30'), Quizera (Brazao, 64'), F. Silva (P. Silva, 64'), Bernardo (Conceicao, 76'), Pereira (F. Cruz, 54'), Brito, J. Cruz.

Entraîneur : Peixe Emilio.

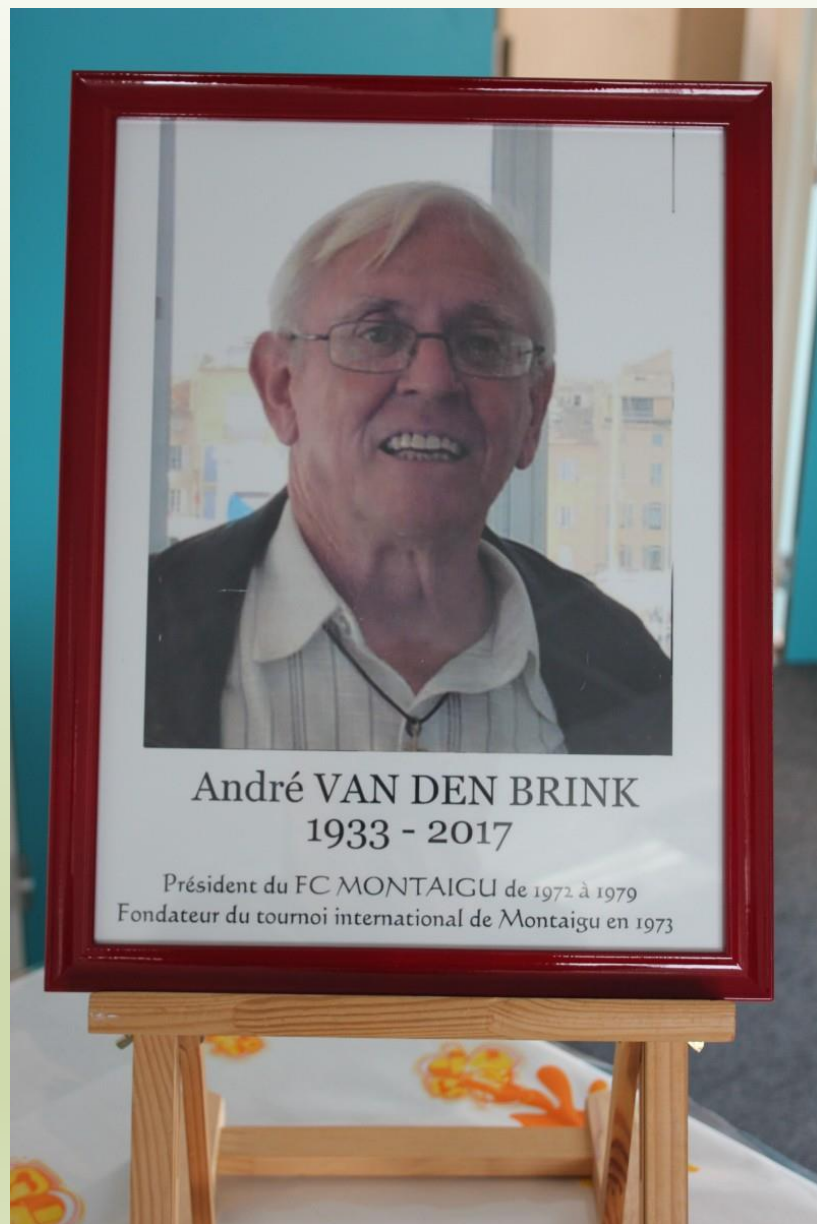
Les résultats

Groupe A. France - Portugal : 1-3. Argentine - Haïti : 3-0.

Classement : 1. Argentine 3 pts (+3), 2. Portugal 3 pts (+2), 3. France 0 pts (-2), 4. Haïti 0 pts (-3).

Groupe B : Brésil - Cameroun : 8-1. Angleterre - Russie : 2-0.

Classement : 1. Brésil 3 pts (+7), 2. Angleterre 3 pts (+2), 3. Russie 0 pts (-2), 4. Cameroun 0 pts (-7).



Montaigu

Le Mondial football s'est souvenu de son créateur



Cinq anciens présidents du Football-club de Montaigu ont participé à l'hommage rendu au fondateur du tournoi.

Mardi, avant le match d'ouverture du Mondial Football, une centaine de bénévoles, personnalités, dirigeants et anciens joueurs de football, ont rendu un vibrant hommage au créateur du tournoi, André Van Den Brink, décédé en décembre 2017.

Michel Allemand a retracé la carrière de celui qui a créé la Mini coupe d'Europe en 1973, en présence de Denis, son fils, un garçon que son père avait inscrit comme joueur au club de Montaigu, avant de lancer l'aventure de ce tournoi qui perdure depuis 46 ans.

Denis a voulu réunir, à l'occasion de cet hommage à son père, les joueurs de la première équipe de

minimes montacutains, ayant côtoyé les équipes européennes de la première édition du tournoi. Il livre ses impressions. « Le football de haut niveau, en Vendée, dans les années 70, on voyait cela d'assez loin. Ce qui importait dans la vie de mon père, c'était d'amener ces gamins à découvrir autre chose en s'ouvrant sur le monde, on doit retenir qu'il aimait bien rigoler. »

L'hommage à cet homme « un peu fou, tenace et tellement génial » s'est terminé, sur la pelouse du terrain qui porte son nom depuis 2017, par une émouvante minute de silence.



Une immense banderole déployée avant le match France-Portugal a rappelé la mémoire du fondateur du tournoi.

La France totalise, le Portugal placé pour la finale

Mondial Montaigu. France - Haïti : 8-1. Contre des Haïtiens en apprentissage, les Bleus ont soigné leur différence de buts. En battant l'Argentine, le Portugal s'est positionné pour la finale.

Battus par le Portugal (3-1) et l'Argentine (3-0) lors de la première journée, la France et Haïti se devaient de réagir. Marc Collat, le sélectionneur haïtien, connaît bien le football français : ancien joueur du Stade Français et du RC Paris, ex-entraîneur de Saint-Brieuc et de Reims. « **Contre la France, ce sera compliqué,** avait-il annoncé. **Mais mes joueurs sont là pour apprendre et évaluer leur progression face à de grandes nations.** »

Si durant le premier quart d'heure, les Haïtiens firent jeu égal, c'est la France qui ouvrait le score, Mbuku reprenant un centre d'Antiste (1-0, 16'). Seul au point de penalty, Delaurier Chaubet doublait la mise en ajustant Dorelus (2-0, 18'). Le pressing des Caribéens trouvait une juste récompense avec la réduction du score par Jean (2-1, 26'). Mais Traoré annihilait les espoirs haïtiens avec deux buts quasiment identiques : une frappe sèche croisée, coté droit (34' et 36', 4-1). Juste avant la pause, Antiste ajoutait un cinquième but (5-1).

La seconde mi-temps devenait anecdotique avec trois nouveaux buts français : Mbuku (56') et Rutter (63', 80'). Mais les Haïtiens ont montré plus de choses collectivement et défensivement, sans avoir beaucoup le ballon. Une progression, quand



Après deux défaites, l'équipe de France a bien réagi en battant largement Haïti.

même, dans leur apprentissage.

Dans le Groupe B, avec les succès du Brésil contre la Russie (3-1) et de l'Angleterre face au Cameroun (2-0), la place de finaliste contre les Portugais, se jouera samedi, entre les Brésiliens et les Anglais.

Bruno POIRIER.

FRANCE - HAÏTI : 8-1 (5-1).

Arbitre : M. Retail assisté de MM. Alaire et Gréau.

BUTS. France : Mbuku (16', 56'), Delaurier Chaubet (18'), Traoré (34', 36'), Antiste (38'), Rutter (63', 80'). Haïti : Jean (26').

AVERTISSEMENTS. Haïti : Louis-saint (53'), Etienne (79').

Challenge des Nations

Groupe A. France - Haïti : 8-1. Portu-

gal - Argentine : 2-0.

Classement : 1. Portugal 6 pts (+4), 2. France 3 pts (+5), 3. Argentine 3 pts (+1), 4. Haïti 0 pts (-10).

Groupe B : Russie - Brésil : 1-3. Angleterre - Cameroun : 2-0.

Classement : 1. Brésil 6 pts (+9), 2. Angleterre 6 pts (+4), 3. Russie 0 pts (-4), 4. Cameroun 0 pts (-9).

Challenge des Clubs

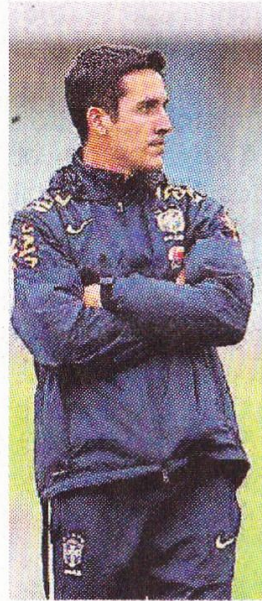
Le Challenge des Clubs débute ce vendredi. Le Stade Rennais, vainqueur des deux précédentes éditions et lauréat à six reprises (99, 03, 10, 14, 16 et 17), remet son titre en jeu. Dans le Groupe A, les Bretons ont deux équipes de l'Ouest à affronter : SCO Angers et SM Caen. L'Olympique de Marseille étant le quatrième club. Dans le Groupe B, le FC Nantes (9 titres à Montaigu, un record) va tenter la « decima », mais les Nantais devront déjà être meilleurs que les Girondins de Bordeaux, le RC Strasbourg et la Sélection de Vendée pour atteindre la finale.

Programme du jour. Groupe A : Marseille - Rennes, 18 h 30, à Montaigu et Angers - Caen à 18 h 30 à La Guyonnière. **Groupe B :** Strasbourg - Vendée, 18 h 30, à Saint-Georges-de-Montaigu et Nantes - Bordeaux, 18 h 30, à Treize-Septiers.

Mondial Montaigu : Le Brésil prépare la Coupe du Monde U17

Si le plateau du Challenge des Nations est de grande qualité, cette année, au Mondial Montaigu, ce n'est pas par hasard. La Coupe du Monde U17 aura lieu en 2019, au Pérou. « **Je suis et j'entraîne l'équipe présente à Montaigu, depuis un an,** explique Paolo Victor Rodriguez Gomez, le coach du Brésil. **Notre présence au tournoi, cette année, est pour préparer 2019. Au Brésil, on a l'habitude de rencontrer des équipes sud-américaines. On connaît leur football. En venant en France, cela permet à nos jeunes joueurs de découvrir d'autres styles de jeu. C'est important pour leur formation.** »

La Seleção U16 a débuté sa « formation montacutaine » en jouant une équipe africaine, le Cameroun, mardi soir. Enfin, en jouant... En dominant outrageusement les Camerounais 8-1. Une surprise pour le coach ari-verde. « **Par l'ampleur du score, oui,** précise Paolo Victor. **Mais pas par la qualité du jeu proposé par mes joueurs. Si le match a été facile,**



Paolo Victor Rodriguez Gomez (à gauche) est satisfait du début du tournoi de ses joueurs U16, à l'image de celle de son gardien, Gabriel Roberto Pereira.



c'est parce que nous l'avons rendu facile. Le jeu africain est physique et c'est bien pour l'apprentissage de nos joueurs. »

Le Brésil participe pour le septième fois au Mondial Montaigu et son unique victoire remonte à 1984.

Les débuts remarquables des Brésiliens face aux Camerounais en font-ils des favoris ? « **Gagner est toujours un objectif, répond Paolo Victor, mais ce n'est pas une fin en soi. C'est la progression du joueur qui est important. C'est pour enrichir son jeu**

et ses connaissances sur des nations qui ont une autre culture du football, comme la France ou de la Russie, qu'il est ici. »

La Russie est le prochain adversaire du Brésil. Et hier, à Saint-Hilaire-de-Riez, où la Seleção a établi son camp de base, c'était séance vidéo. « **Avant de penser à la victoire, il faut préparer chaque match, poursuit Paolo Victor. Nous les prenons l'un après l'autre. La Russie n'a pas le même jeu que l'Angleterre. C'est toute la richesse du tournoi de Montaigu, car sur une semaine, les joueurs doivent s'adapter à plusieurs styles de jeu.** »

Des styles de jeu que les Brésiliens retrouveront au Pérou, l'année prochaine, pour la Coupe du Monde U17. Une compétition dans laquelle les jeunes « vert et or » n'ont que trois étoiles, et qu'ils n'ont plus remporté depuis 2003.

Bruno POIRIER.

Traduction : Olivier Lenne

Football

Marc Collat : « Haïti est un pays de football... »

L'entretien de la semaine. Marc Collat est le sélectionneur d'Haïti. De l'équipe quart-de-finaliste de la Gold Cup 2015, des U16 présents au Mondial Montaigu.

Marc, c'est la première fois qu'Haïti vient à Montaigu ?

Oui. On avait sollicité plusieurs fois l'organisation pour avoir cette expérience internationale. On était donc ravi d'apprendre que l'on était invité au tournoi de Montaigu qui est mondialement connu et qui le premier tournoi européen pour les 16 ans.

Pour vous, c'est un passage obligé dans l'éducation des jeunes footballeurs haïtiens ?

Haïti est un pays pauvre et cela rejait sur le football. La grande difficulté pour nous, c'est de voyager. Il faut prendre l'avion. La Fédération n'a pas les moyens de payer pour les jeunes. Mais cette invitation est arrivée au bon moment, car l'équipe féminine U20 a créé l'exploit et s'est qualifiée pour la Coupe du Monde. Il y a eu un élan national et on en a bénéficié pour financer le voyage et le séjour pour les U16 à Montaigu. Mais cela coûte quand même 50 000 euros à la Fédération. C'est énorme.

Vous avez évoqué le football féminin à Haïti. Est-ce la pratique sportive numéro 1 chez les jeunes dans ce pays ?

Le foot représente 95 % du sport sur l'île. Les 5 % restants sont pour le basket, l'athlétisme, le tennis et le tennis de table. Haïti est pays de football.

Concernant la pratique féminine, elle n'est pas très développée, mais la Fédération a fait un effort pour mettre en avant le football féminin.

Vous êtes aussi l'entraîneur de l'équipe masculine. Elle n'a disputé qu'une phase finale en Coupe du Monde, en Allemagne en 1974. Que lui manque-t-il pour être représentatif à ce niveau ?

Comme sélectionneur, j'ai eu deux missions pour Haïti : 2014-2015 et maintenant, depuis septembre 2017. Mais je peux dire qu'il manque beaucoup de choses. Les moyens, c'est indéniable. Mais pour être compétitif au niveau mondial, il faut que les joueurs évoluent dans des clubs de haut niveau. Il n'y en a pas en Haïti, car les installations sont désuètes et l'encadrement est assez faible. La sélection est une émanation de joueurs qui jouent à l'étranger et on les retrouve dans des championnats exotiques, comme en Inde, au Kazakhstan ou au Bangladesh.

Si vous deviez définir le football haïtien en quelques mots...

Les Haïtiens ont des qualités naturelles de vitesse. Ils possèdent des fibres rapides et ça galope beaucoup. Ils ont une assez bonne technique, mais individuelle, donc une facilité pour éliminer les adversaires.

Mais cela ne suffit pas dans le football et aujourd'hui, le gros problème des Haïtiens et des Haïtiennes, c'est le manque de culture tactique. C'est également le cas chez les jeunes.

Cela explique la défaite 3-0 des U16, mardi, contre l'Argentine ?

Il faut savoir que s'ils s'entraînent cinq/six fois par semaine avec sérieux, il n'y a de championnat pour les U16 en Haïti. Ce n'est qu'à partir de 17 ans qu'ils peuvent jouer avec les seniors, alors ils jouent entre eux. Il y a déjà un manque de compétition nationale. Au niveau international, c'est aussi la première fois qu'ils sortent du pays. Pourtant, en discutant avec eux, certains étaient persuadés qu'ils allaient gagner le tournoi. Ils ont donc du mal à s'évaluer et contre l'Argentine, ils sont tombés de haut. Maintenant, ils ont des éléments de comparaison. C'est important de prendre conscience des différences entre les équipes, afin de franchir un palier. Ils sont à Montaigu pour apprendre, car l'objectif, ce sont les qualifications pour la Coupe du Monde U17 de 2019. Demain (aujourd'hui), ils jouent contre la France. Ce sera un match déséquilibré, mais ils vont poursuivre leur évaluation et mesurer leur progression collective.

Recueilli par Bruno POIRIER.



Le Martiniquais Marc Collat est le sélectionneur d'Haïti, notamment de l'équipe nationale. Comme les qualifications pour la Gold Cup 2019, que Haïti a remportée en 1973 et qui regroupe l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale et les Caraïbes, ne débiteront qu'en septembre ; depuis janvier 2018, il s'occupe des équipes jeunes du pays.

Portugal-Brésil en finale du tournoi de Montaigu



La finale du Challenge des nations aura des accents lusophones lundi. Ce dimanche, place aux demi-finales du Challenge des clubs. page 15

« C'est un privilège d'avoir le Mondial chez nous »

Les spectateurs du Mondial football ont presque été épargnés par la pluie, samedi après-midi, à Montaigu. Inconditionnels ou supporters occasionnels, ils ont tous apprécié les matchs.

Reportage

« Oh ! Les bras qui traînent là-bas. Allez, il faut aller plus vite ! », lancent Séverine et Magali, deux spectatrices postées sur les hauteurs du terrain d'honneur du stade Maxime-Bossis. Et de scander dans la foulée un « Allez les rouges ! Allez les rouges ! » bien motivé.

Le fils de la première joue dans la Sélection Vendée, ce samedi après-midi, dans le cadre du Mondial football Montaigu. Il est en train de batailler dur contre les U16 du FC Nantes. C'est compliqué. Le score est sévère à la mi-temps : 4-0 pour les Canaris.

Chez elle, le football est histoire de famille... surtout chez les garçons. « Mon mari est dirigeant au club du Poiré-sur-Vie, mais moi je ne suis pas très foot », confie-t-elle. Sauf quand il s'agit d'encourager le fiston. « Participer au Mondial, c'était son objectif. Et puis, il y a les copains. Ils se connaissent tous. »

« Du beau jeu »

Magali, sa copine, a connu la même épopée avec son fils Baptiste l'an passé. Alors, toutes deux vibrent à l'unisson au gré des actions sur la pelouse. « Il y a du beau jeu, estime-t-elle. Ils ont du mérite car ils ont dû aligner trois matchs en deux jours. »



Licencié du club de Montaigu, Matthis aime enregarder de la technique en regardant jouer les U16.

L'ambiance est calme autour du terrain. Le public observe sans tambour, ni trompette. Mais il n'est pas avare de commentaires. Laura et Léonie, 18 et 16 ans, apprécient la rencontre. « En général, ici, le niveau est bon. En tout cas, ils jouent bien mieux que nous ! », s'amuse les deux footballeuses. Leur amie Laurane, 30 ans, ose même un petit tacle. « Les U16

se débrouillent mieux que certaines équipes seniors du coin », rigole-t-elle.

Ce qui leur plaît par-dessus tout, c'est l'ambiance. « C'est familial, pas prise de tête et gratuit », énumèrent Laura et Léonie. Installé un peu plus loin, Matthis, 17 ans, est également emballé par le rendez-vous. « On peut parler aux entraîneurs et aux joueurs

à la sortie des vestiaires. Tout le monde est accessible », savoure-t-il. Le jeune homme, qui joue au club de Montaigu, n'en perd pas une miette. « Les équipes nations et clubs ont une bonne valeur technique. C'est un privilège d'avoir le Mondial chez nous. »

Roselyne SÉNÉ.

Lire aussi dans notre cahier Sports

La France n'ira pas en finale

Mondial Montaigu. Challenge des Nations. Le Portugal, tenant du titre, rencontrera le Brésil en finale du tournoi. La France échoue en terminant à la 2^e place.

Les poules éliminatoires du Challenge des Nations ont livré leur verdict, à l'issue de la troisième journée, ce samedi; avec ses joies et ses déceptions.

Dans le Groupe 1, la France avait compromis ses chances de qualification, dès le match d'ouverture du tournoi, en s'inclinant logiquement contre le Portugal, avec des erreurs de défense dont les Portugais ont profité (score final : 1-3). Un match qui avait refroidi les ambitions françaises, car comme l'avait dit Franck Boschetti « **notre première ambition; c'est de gagner, avec un bon résultat contre le Portugal, le tournoi est un beau défi à relever pour cette génération qui doit se hisser en finale** », mais les jeunes Français ont échoué, malgré un sursaut contre la faible équipe d'Haïti (score : 8-1), venue se frotter au gratin mondial « **pour enrichir son jeu et ses connaissances** » selon Marc Collat, leur entraîneur.

Le dernier match de la France, ce samedi, contre une équipe d'Argentine, physique et agressive, avec une victoire étriquée (3-2) permet aux joueurs de Jean-Claude Giuntilli de disputer la troisième place à Montaigu, lundi. Un coach français qui ne retient que la victoire, « **dans le contenu, comme d'habitude, on a mis de la qualité, de l'engagement, on aimerait plus d'ingrédients et de fluidité technique dans notre jeu. Ces joueurs-là ont eu le mérite de revenir au score contre l'Argentine, avant de l'emporter** ». Quant à Diégo Placente,



Malgré sa victoire 3-2 face à l'Argentine, la France termine 2^e de son groupe et n'est pas qualifiée pour la finale.

ancien joueur de Bordeaux et sélectionneur de l'Argentine, il retient que « **ses joueurs ont fait un bon début de tournoi, de bons matches, rendus difficiles par la pluie. Ces matches contre le Portugal et la France nous ont apporté une progression dans le jeu** ». Comme prévu, le Portugal a assuré face aux Haïtiens (3-0) et défendra son trophée, obtenu face à la France en 2017.

Dans le Groupe 2, le suspense est resté entier jusqu'à la fin des matches de

poule entre le Brésil, vainqueur du tournoi en 1984, et l'Angleterre et ses cinq victoires à Montaigu. Avec deux victoires et 6 points chacun, le match de ce samedi avait comme un air de finale avant l'heure, à Venansault. Un match coupe-ret, où un match nul suffisait au Brésil. Le match s'est terminé sans vainqueur (3-3), mais profite aux joueurs sud-américains grâce au goal-average général. Pour terminer leurs rencontres de poule, la Russie et le Cameroun ont partagé les

points et engrangé leurs premiers points.

Résultats et classements.

Groupe 1 : France - Argentine : 3-2, Portugal Haïti : 3-0. **Classement :** 1. Portugal (9 points), 2. France (6 points), 3. Argentine (3 points), 4. Haïti (0 point).

Groupe 2. Angleterre - Brésil : 3-3, Russie - Cameroun : 1-1. **Classement :** Brésil (7 points) 2. Angleterre (7 points), 3. Russie (1 point), 4. Cameroun (1 point)

Le point sur le Challenge des Clubs

Challenge des Clubs. Un derby breton au menu des demi-finales qui opposera le FC Nantes à Rennes. Les Caennais se sont eux inclinés face à Marseille.

Pour un peu, on se serait cru à la Tous-saint... Des rafales de vent qui n'avaient rien trouvé de mieux que d'arriver avec son lot de pluies ont ainsi balayé le complexe Maxime Bossis, hier pour la quatrième journée du Mondial. Rien de très pascal là-dedans, mais bref... Ici, le tournoi reste une institution. Alors, on joue contre le sort et la météo. Rien ne s'oppose à ce rendez-vous. D'ailleurs, même le temps a fini par s'y faire : à 17h15, le soleil s'est invité au Mondial. Même sans grand éclat, il a le don de se faire remarquer.

Hier donc, la journée était la plus dense en terme de nombre de matches : 12. Dont 8 pour le challenge des Clubs. Chacun d'eux avait à son programme deux matches à disputer pour boucler la phase de poules commencée la veille. Et pour établir le programme des demi-finales, ce dimanche.

Elles opposeront Nantes à Rennes et les Girondins de Bordeaux à Marseille. Le derby breton mettra aux prises les deux formations qui trustent le palmarès depuis trois ans : Nantes en 2015 et Rennes en 2016 et 2017. « **On a gagné nos trois matches de poule**, se satisfaisait Francis Liaigre, l'entraîneur du FC Nantes, et joueur du Poiré-sur-Vie en N3. **Mais cela ne servira à rien si on se fait éliminer en demi-finales. En tout cas, on a montré de bonnes intentions, on a été efficaces.** »

Dans son match de l'après-midi, la jeune troupe canarie, emmenée par le brillant Gorby Jean Baptiste n'a fait



Marseillais et Caennais s'affrontaient hier après-midi. C'est l'OM qui a décroché son billet pour les demi-finales.

qu'une bouchée de la sélection de Vendée, laminée 6-0. « **Ce groupe bosse énormément, note l'entraîneur nantais. Il est soudé, c'est l'état d'esprit nécessaire quand on veut gagner le tournoi.** » Car quand on porte le maillot du FC Nantes, l'équipe la plus proche géographiquement, on vient à Montaigu avec un statut. « **On le sait, reconnaît le technicien de la maison jaune. On assume. On ne se cache pas. Cela dit, ça reste un tournoi : donc tout peut se passer.** »

Alors, il faut parer à tout. « **Dès cet âge-là, expliquait Francis Liaigre, les joueurs ont intégré la préparation invisible. Elle est inhérente au haut niveau qu'ils visent : le sommeil, la récupération, l'hy-**

dratation, la nutrition. Quand ils ont mal, c'est à eux de se mettre de la glace. Les portables sont rendus avant de se coucher. Mais ils sont tellement fatigués qu'ils ne contestent pas... »

L'autre demi-finale opposera Bordeaux à Marseille. Ces deux équipes n'avaient pas gagné vendredi et ont fait le plein hier : 2 succès chacune.

Raphaël BONAMY.

Erratum. Dans nos éditions d'hier, nous avons annoncé la victoire de Caen face à Angers (3-1) dans les résultats de la première journée du challenge des Clubs, mais nous avons écrit, par erreur dans le

texte, que le SCO s'était imposé. Toutes nos excuses.

Les résultats d'hier.

Groupe A : Caen - Rennes : 0-0 ; Angers - Marseille : 0-1 ; Marseille - Caen : 2-0 ; Angers - Rennes : 0-1.

Groupe B : Bordeaux - Sélection de Vendée : 3-0 ; FC Nantes - Strasbourg : 2-0 ; FC Nantes - Sélection de Vendée : 6-0 ; Bordeaux - Strasbourg : 1-0.

Demi-finales : FC Nantes - Rennes et Bordeaux - Marseille.

Le programme du Mondial, ce week-end

Challenge Nations. Pas de match dimanche.

Lundi. Haiti - Cameroun à 10 h 30 à Treize-Septiers. : Argentine - Russie à 10 h 30 à Venansault. France - Angleterre à 13 h 30 à Montaigu. Finale : Portugal - Brésil à 17 h 30 à Montaigu.

Challenge Clubs. Dimanche. A Boufféré : Match de classement 5-8 à 10h30 : Caen - Strasbourg. A Montaigu : Match de classement 5-8 à 14 h 30 : Sélection Vendée - Angers.

A Montaigu : demi-finales Marseille - Bordeaux à 16 h et FC Nantes - Rennes à 18 h.

Lundi. Finale 7-8 à 10 h 30 à La Guyonnière. Finale 5-6 à 10 h 30 à Saint-Georges-de-Montaigu. Finale 3-4 à 10 h 30 à Montaigu. Finale à 15 h 15 à Montaigu.

Marseille réaliste face à Bordeaux et de nouveau en finale

Mondial Montaigu. Challenge des Clubs (1/2 finale) : Marseille - Bordeaux : 2-0. Vainqueur de Bordelais peu inspirés, l'OM atteint encore la finale, comme en 2017. Et ce sera encore contre Rennes.

Marseille a encore montré sa solidité dans un match tactique. Marseillais et Bordelais démarraient prudemment. Aucune des deux équipes ne se livrait. Il fallait attendre 6 minutes pour voir un premier centre bordelais, mais le service de Poretti ne trouvait personne à la réception. Bordeaux semblait prendre progressivement le match à son compte. Ce n'était qu'illusion puisque les Marseillais attendaient tranquillement pour mieux contrer. C'est ce qui se produisit à la 12'. Profitant d'un bon coup franc à l'entrée de la surface, Rahou trompait Breblion impuissant.

Le gardien bordelais sera encore malheureux sur le deuxième but des Phocéens. Appréhendant mal la trajectoire du corner, il offrait le but à Fauriel (26'). Les Bordelais avaient bien eu l'occasion d'égaliser deux minutes auparavant, mais le but de Dupuy était refusé par M. Perpinan pour une faute préalable. Au retour des vestiaires, Bordeaux se devait de faire le jeu. La domination des hommes de Romain Lacombe était trop brouillonne pour mettre en difficulté la défense marseillaise. Mara avait bien donné quelques frissons à Vanni, le gardien marseillais, mais son tir passait juste au-dessus de la transversale (37'). Ce même Mara n'était pas plus heureux de la tête 2 minutes plus tard.

Gérant parfaitement sa fin de match, Marseille s'imposait tranquillement se qualifiant pour sa deuxième finale consécutive. Une finale que le coach Ibrahim



Louis Fauriel est félicité par ses partenaires marseillais. Il vient d'inscrire le second but de l'OM.

Rachidi aborde confiant : « L'objectif était de sortir des poules. Maintenant, ce n'est que du bonus pour les jeunes. Mais la mission n'est pas terminée ! Sur cette demi-finale, nous savions que ça se jouerait sur des détails. C'est ce qui s'est produit sur deux coups de pied arrêtés. Le match a été engagé, on est resté solide et avons concrétisé nos deux occasions. Nous n'avons encore pas pris de but depuis le début de ce prestigieux tournoi. »

Pour le Bordelais Romain Lacombe le constat était tout autre : « on a des occasions pour scorer notamment en deuxième mi-temps, mais on ne fait pas les bons choix. Maintenant l'objectif était de rentrer dans le carré final. Nous allons maintenant donner du temps de jeu à tout le monde pour terminer ce tournoi. »

MARSEILLE - BORDEAUX : 2-0 (2-0). Arbitre : M. Perpinan.

BUTS. Rahou (12'), Fauriel (26'). **AVERTISSEMENTS.** Bordeaux : Kutan (13'), Ouattara (26').

Marseille : Vanni, Kaziewicz, Fauriel, Le Gallo (Auquier 57'), Atomany, Rahou, Rachidi, Bertelli (Richard 42'), Blaudet, Lihadji (Coqu 57'), Kaby. **Entraîneur :** Ibrahim Rachidi.

Bordeaux : Breblion, Poretti (Yameogo 31'), Kutan, Bonihours, Diallo, Lacoux, Bak'Wa, Dupuy, Mara, Ouattara, Orea. **Entraîneur :** Romain Lacombe.

Rennes, double tenant, remporte le derby de l'Ouest

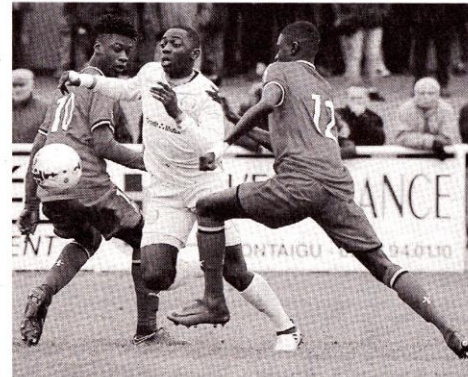
Challenge des Clubs (1/2 finale) : FC Nantes - Stade Rennais : 0-2. Grâce à une meilleure seconde mi-temps, Rennes a remporté le derby face à son voisin. Il est en finale et visera la passe de trois.

Le derby de l'Ouest était à l'affiche de la deuxième demi-finale du Challenge des clubs qui opposait donc les jeunes espoirs nantais, qui avaient fini 1^{ers} de leur poule, à une équipe rennaise moins prolifique en buts lors de la première phase.

Après un petit round d'observation, les Nantais se montraient appliqués à la construction, Ntenda alertait parfaitement Idaroussi dont le centre ne trouvait preneur devant la cage de Bonet (9'). Le mouvement était nantais, même si l'arrière-garde et l'entrejeu rennais colmataient et veillaient. Rennes desserrait l'étau et adressait un premier tir non cadré d'Abline (20'). Sur un très beau travail de Yepie Yepie, Merlin était servi dans la surface sans redresser son tir (24').

Sur le corner qui suivait, le même Merlin était trop court de la tête (25'). Le public en manque de sensation allait être réveillé par un beau geste technique, une très belle reprise à 20 mètres de Merlin sur un corner d'Affamah (36'). Sur le contre consécutif, Kadile était en situation de tir, mais l'attaquant rennais s'enfermait trop la surface.

Sur une erreur technique des Nantais dans la surface, le ballon était exploité par Gasnier qui lançait en profondeur



On ne passe pas ! Deux Rennais qui bloquent un adversaire nantais. L'image d'une 1/2 finale qui a vu le double tenant du titre breton se hisser une nouvelle fois en finale.

Kadile. L'attaquant rennais sortait vain-

queur de son face-à-face avec Djembli (48'). Les spectateurs allaient finalement assister à but du tournoi, une réalisation spectaculaire de Nugent, auteur d'une amortie en avant d'effectuer une reprise de volée de 30 mètres qui venait lobber Djembli (55').

Le Rennais envoyait définitivement

les siens en finale, comme en 2016 et en 2017 où ils avaient d'ailleurs affronté Marseille, qu'ils retrouveront ce lundi. Cédric Vanoukka, l'entraîneur rennais, avait cependant trouvé son équipe timorée en première période : « on n'a pas su bonifier, il n'y avait pas d'engagement, les duels étaient mal maîtrisés face à cette équipe nantaise forte en percussion à laquelle il ne fallait pas laisser d'espaces. Il a fallu rectifier à la pause. On a montré plus d'engagement ensuite, on a su concrétiser avec à la clé un joli deuxième but. J'ai bien aimé la générosité de mon équipe. »

Dans le camp nantais, Francis Liaigre évoquait « une première mi-temps correcte de la part de ses joueurs. On faiblit ensuite, peut-être de la fatigue. Sur la deuxième période Rennes mérite sa victoire. »

FC NANTES - STADE RENNAIS : 0-2 (0-0). Arbitre : M. Duperrier.

BUTS. Kadile (48'), Nugent (55'). **AVERTISSEMENTS.** Rennes : Banzuzi (27'), Monteville (35'). Nantes : Barreau (52').

FC Nantes : Djembli, Jousset, Ntenda, Fillaudeau, Voisine, Yepie-Yepie, Affamah (Nadje 36'), Merlin, Idaroussi (Cissoko 48'), Jean-Baptiste (Bafounta 44'), Barreau. **Entraîneur :** Francis Liaigre.

Stade Rennais : Bonet, Doué, Gallisson, Banzuzi, Sopy, Jaslet, Monteville (François 57'), Nugent, Camavinga (Kadile 30'), Diakhaby (Gasnier 36'), Abline. **Entraîneur :** Cédric Vanoukka.

Le programme de lundi : challenge des clubs

Finale places 7-8 à 10 h 30 à La Guyonnière : Caen - Sélection Vendée.

Finale places 5-6 à 10 h 30 à Saint-Georges-de-Montaigu : Strasbourg - Angers SCO.

Finale places 3-4 à 10 h 30 à Montaigu : Girondins Bordeaux - FC Nantes.

Finale à 15 h 15 à Montaigu : Marseille - Rennes.

Mondial football Montaigu : un grand lundi de finales

Le Mondial de Montaigu va vivre son épilogue, ce lundi, avec les finales. Côté nations, le Brésil (*photo*) sera opposé au Portugal. Auparavant, le challenge des clubs livrera son verdict avec une finale entre l'Olympique de Marseille et le Stade Rennais.

Page 6 et cahier
Sports Ouest



Ouest-France

Les étudiants boostent l'audience du Mondial

Montaigu — Le Mondial football Montaigu a noué des partenariats avec deux écoles pour étoffer sa couverture multimédia. L'événement sportif permet aux étudiants de se former en situation.

L'initiative

Ils viennent d'horizons différents, mais ont tous le même but : décupler la visibilité du Mondial football Montaigu sur internet. Au stade Maxime-Bossis, samedi, deux étudiants, épaulés par deux bénévoles chevronnés, ont les yeux rivés sur les écrans d'ordinateur. Leur travail : alimenter les réseaux sociaux.

Pour cela, ils disposent d'envoyés spéciaux sur chaque terrain. « **Je centralise ici toutes les informations, les photos et les vidéos**, indique Jérémy Didier, responsable communication de l'Ema de Montaigu (École de management en alternance). **En fait, je ne vois pas un seul match en vrai de toute la compétition !** »

L'idée a germé il y a trois ans. « **Je voulais trouver un moyen d'allier l'Ema au Mondial, avec la volonté de fournir un support de travail aux étudiants** », explique l'expert en communication. La proposition est accueillie à bras ouverts par Olivier Allemand, son alter ego au tournoi. « **Nous devons vivre avec notre temps et être en phase avec les jeunes** », observe-t-il.

Facebook, Twitter et Instagram

Des comptes Facebook et Twitter ont été ouverts il y a deux ans. L'an passé, des élèves ont réfléchi à l'évolution du site internet. Cette fois-ci, le volontariat a été privilégié. « **Quatre étudiants ont proposé de créer une plateforme Instagram et de l'animer pendant la compétition. Cela permet de toucher une cible encore plus jeune** », apprécie Jérémy Didier.

L'initiative de l'Ema a fait un émile. L'école de commerce du sport bu-



Les étudiants Florian Chambard (école Ema) et Charles Ploteau (école Amos) ; Olivier Allemand, responsable communication du Mondial football Montaigu ; Jérémy Didier, responsable communication à l'Ema Vendée ; Guy Rineau, responsable du site internet du Mondial.

siness Amos, de Nantes, a sollicité le Mondial pour cette 46^e édition. « **Leurs étudiants ont vocation à participer à des événements. Ça les met dans le bain** », commente Olivier Allemand. Et ça rend un fier service.

Résultats : les contenus sont plus nombreux et l'audience monte en flèche. Trois mille personnes sont abonnées à la page Facebook, 1 500 suivent le compte Twitter et 700 regardent régulièrement Insta-

gram. La spirale est virale. « **Nous créons de fortes interactions avec les footballeurs, leur famille et les supporters** », remarque Olivier Allemand.

« **Et on touche l'international, s'enthousiasme Jérémy Didier. On nous sollicite par les réseaux et je réponds le plus rapidement possible en espagnol ou en anglais.** » Les questions arrivent de partout : Argentine, Brésil, Cameroun et aussi beaucoup du Portugal. Une géographie à

l'image de l'affiche 2018.

« **C'est assez hallucinant. On se rend compte de la notoriété du Mondial et le multimédia permet de la faire grandir encore** », apprécie le pro de la com' du Mondial. Peut-être même que ces étudiants auront envie de s'investir un jour comme bénévoles. Olivier Allemand croise les doigts : « **Notre équipe a besoin de se renouveler.** »

Roselyne SÉNÉ.

Lire aussi en pages 6 et Sports.

Mondial Montaigu : Rennes en finale



Vainqueur de Nantes, Rennes disputera la finale du Challenge des clubs, ce lundi.

pages 2-3

Fabrice Deléne

Portugal - Brésil : une finale de Seleção

Mondial Montaigu. Challenge des Nations (finale) : Portugal - Brésil, aujourd'hui. Si Portugais et Brésiliens parlent la même langue, les deux « Seleção » n'ont pas la même philosophie du football.

Joaquim Milheiro, coordinateur technique des équipes jeunes du Portugal (U15 à U20), est l'interlocuteur privilégié pour parler de la formation portugaise. Une école qui a un titre à défendre. « Ce n'est pas uniquement pour cela que l'on revient à Montaigu, explique Joaquim. Depuis plusieurs années, le Portugal a mis en place une philosophie de jeu basé sur le collectif et sur la progression de chaque joueur. Disputer ce tournoi nous permet de voir la progression de nos jeunes face à de grandes nations du football. »

« Des U15 aux U20, cette progression est transversale. Dans chaque catégorie d'âge, il doit y avoir un développement pour atteindre un niveau supérieur. C'est le plus important pour nous, car nos meilleurs jeunes joueront, un jour, dans l'équipe A du Portugal. »

Depuis le début du tournoi, et leur victoire contre la France (3-1), les U16 Portugais ont montré le meilleur football de ce Mondial Montaigu 2018. Ils ont d'ailleurs ensuite confirmé contre l'Argentine (2-0) et Haïti (3-0). Trois matches, trois victoires, aucune autre nation n'a fait mieux. Joaquim a déjà évoqué la philosophie du football de sa Seleção. Mais quelle est l'identité du jeu portugais ? « C'est un football de création, répond le coordinateur lusitanien. Nous préférons travailler sur l'intelligence de notre jeu et l'interprétation de celui de nos adversaires, plutôt que d'attendre leur erreur. »

« Nous préférons provoquer les situations, au lieu de les subir. C'est le seul moyen de proposer quelque chose de différent au cours d'un match... »

Chaque continent à son « Brésil ». En Afrique du Nord, c'est le Brésil. En Europe, suivant les générations, d'aucuns pensent que c'est la France ou le Portugal. Dans l'esprit de Joaquim, ce n'est



Les Brésiliens (à gauche) avaient pris la 5^e place l'an passé. Cette année, ils feront mieux. Même face aux tenants du titre portugais et vainqueurs à trois reprises sur les huit dernières éditions.

d'ailleurs pas une opposition de style qui sera proposée aux spectateurs, ce lundi, à Montaigu. « Nous respectons beaucoup la qualité du jeu, avec de belles transitions offensives, que propose le Brésil à Montaigu, confie-t-il. Mais le Portugal ne va pas chercher à s'adapter au jeu brésilien. Notre équipe va chercher à mettre en place son organisation sur le terrain. »

Le Brésil n'a pas eu le même parcours que le Portugal pour arriver jusqu'en finale. Si le match d'ouverture a été (trop) facile : 8-1 contre le Cameroun. Les Auriverdes ont ensuite toujours couru après le score face à la Russie (3-1) et l'Angle-

terre (3-3). Paolo Victor Rodriguez Gomez, le coach brésilien, a même utilisé le verbe « souffrir », à l'issue du match contre les Anglais. Dans les vestiaires, il a longuement félicité des joueurs. « Mentalement, vous avez réalisé le plus beau match de votre carrière, a-t-il clamé. En arrivant à Montaigu, vous étiez des enfants. Maintenant, vous êtes des hommes et la maturité pour devenir des professionnels. »

« Trois matches pour grandir et un quatrième pour gagner », c'est la formule qui sied le mieux à la Seleção « vert et or » à Montaigu. « Dans un tel tournoi, leur objectif était de grandir », rap-

pelle Paolo Victor. Ainsi, tous les joueurs de cette sélection U16 ont déjà joué un match dans ce Mondial. « Des clubs ont prêté ces jeunes à la sélection et je pense qu'ils vont être contents de voir leur progression lorsqu'ils vont rentrer au pays... »

Contre les Russes et les Anglais, le Brésil a gagné ou est revenu au mental. Face au Portugal, il y a un challenge à remporter. « L'objectif formation a été atteint, résume-t-on côté brésilien. La victoire finale sera un bonus. » Seule certitude, ce sera celle d'une Seleção.

Bruno POIRIER.

« Le niveau est plus élevé que d'habitude... »

Michel Alemand, président du Mondial Montaigu

Que pensez-vous du niveau du Challenge des Nations, cette année ?

Comme l'Argentine et le Brésil sont venus, il est plus élevé que d'habitude, dans la mesure où il y avait aussi la France, le Portugal et l'Angleterre. Pour la notoriété du tournoi et le niveau de jeu, c'est très intéressant, car on a vu des matches d'un très très bon niveau.

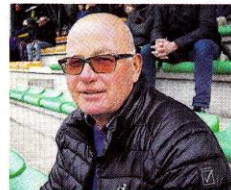
Votre avis sur le niveau de l'équipe de France ?

Pour en avoir discuté avec Jean-Claude Giuntini, le sélectionneur, comme ils ont un panel de joueurs assez important, ils font des choix. Face au Portugal, qui a une belle équipe, la France n'a pas fait une belle entrée (défaite 3-1). C'est une histoire de génération. Mais la France va jouer l'Angleterre pour la 3^e place du tournoi. Il y a une certaine logique.

Que pensez-vous de la finale Portugal - Brésil ?

La hiérarchie a été respectée. C'est bien pour le Brésil. Cette année, ils ont

Textes : Charles Liaigre, Arnaud Claracq, Jean-Claude Rebillard.



préparé leur sélection et cela se ressent. Comme pour les Argentins, lorsque l'on discute avec les Brésiliens, leur objectif en venant à Montaigu, c'est de rencontrer d'autres footballeurs. Chez eux, les oppositions sont face à des équipes sud-américaines ou d'Amérique centrale, voire les États-Unis ou le Canada. Si l'on peut déjà leur apporter cela, c'est bien. Les Portugais, dans la foulée de l'année dernière, présentent une très belle équipe, avec un vrai collectif. C'est un pays qui travaille bien chez les jeunes et le jeu est très intéressant.

Recueilli par Bruno POIRIER.

Photos : Fabrice Deléne, Laurent Gelot.

Les résultats d'hier

Challenge des Clubs. Matches de classement : Caen - Strasbourg : 1-3 ; Sélection Vendée - Angers SCO : 1-2.

Demi-finales : Marseille - Bordeaux : 2-0 ; FC Nantes - Stade Rennais : 0-2.



Déjà adversaires en poule, victoire 2-1 des Canaris, le FC Nantes et les Girondins de Bordeaux se retrouveront ce lundi dans le cadre de la finale pour la 3^e place du challenge des Clubs.

Le programme de lundi : challenge des nations

Finale places 7-8 à 10 h 30 à Treize-Septiers : Haïti - Cameroun.
Finale places 5-6 à 10 h 30 à Venansault : Argentine - Russie.
Finale places 3-4 à 13 h 30 à Montaigu : France - Angleterre.
Finale à 17 h 30 à Montaigu : Portugal - Brésil.

Au Mondial de Montaigu, une histoire de famille

À la tête de l'événement foot du printemps qui se déroule jusqu'à ce lundi, Michel Allemand. Ses deux fils, Stéphane et Olivier, ont baigné dedans. Une histoire de passion avant tout.

Portraits

L'un est mordu du ballon rond, l'autre, pas du tout. L'un a arpenté les terrains de football en district et en région, l'autre a suivi des matchs, mais depuis les tribunes seulement, pour accompagner son entraîneur de père. Stéphane, 34 ans, et Olivier, 38 ans, sont pourtant frères. Les deux fils de Michel Allemand, président de l'événement foot du printemps dans le bocage. Deux enfants du Mondial de Montaigu.

« J'ai joué au foot plus jeune, mais j'ai dû arrêter à cause de pépins physiques, à l'âge de 18 ans », raconte Stéphane. Comme son grand-père, il est alors devenu arbitre. Une façon de garder le pied sur le terrain. Après un séjour à l'étranger, Stéphane revient à Montaigu. Le foot le démange toujours, il devient dirigeant du club, à 24 ans.

« Le Mondial, un moment de retrouvailles »

Dix ans après, pour celui qui est également responsable logistique chez Côté fenêtres à Cugand, la passion est toujours là : « Avec les gars, je vis le match à fond. C'est comme si je jouais. On met tout en œuvre pour que l'équipe se sente bien. Selon les résultats, je stresse ou je suis hypercontent. »

« Je suis plus dans le football plaisir que le football passion, nuance-t-il néanmoins. Je ne vais pas bloquer une soirée pour regarder un match à la télé. » S'il est un événement qu'il ne rate pas, c'est bien le Mondial de Montaigu (une seule édition manquée parce qu'il était à l'étranger) : « Localement, tout est plus accessible. Avec les adversaires, on va boire un verre à la fin. Le Mondial, c'est aussi un moment de retrouvailles. »

Même s'il est plutôt tourné « vers le milieu du spectacle et de la culture, par affinité personnelle », Olivier partage les valeurs du Mondial. Mais



Olivier (à gauche) et Stéphane Allemand, deux frères différents impliqués dans l'organisation du Mondial de Montaigu.

« contrairement à mon frère, je n'ai jamais fait de foot ». Olivier, qui possède son propre cabinet de conseil en projet culturel à Montaigu (il collabore ainsi avec le conteur Yannick Jaulin), est revenu au foot quand il s'est réinstallé à Montaigu en 2009 et qu'il s'est impliqué dans la vie associative. Donner un coup de main au Mondial est alors apparu comme une évidence.

« On veut que le Mondial perdure »

À partir de 2011, son expérience d'organisateur d'événements l'amène à s'occuper des relations presse. Petit à petit, prend en charge les partenariats. « La première année, quand on me posait des questions sur le

football, j'étais peut-être démuné, se rappelle Olivier. Mais on s'y fait. Et puis, parfois, j'ai face à moi des personnes que ne s'y connaissent pas non plus. Mon rôle, de toute façon, est de mettre en relation. »

Entre Allemand(s), se marche-t-on sur les pieds ? Stéphane est désormais responsable des accompagnateurs durant l'événement : « J'aide pour l'organisation aux bars, des petites traductions parce que je parle anglais. Pour moi, c'est simple de le faire, car je connais tous les rouages du Mondial. » - « Chacun son boulot, répond Olivier. On a une bonne complémentarité. C'est une histoire de famille. Au-delà de mon père, mon grand-père s'occupait des arbitres, ma grand-mère a géré

la cantine. J'ai eu des oncles qui y ont travaillé. »

« Mon frère et moi sommes rentrés dans le comité directeur, mais prendre davantage de responsabilités, prendre la charge totale du Mondial, non. C'est un métier, affirme Stéphane. Ce qu'on veut, c'est juste que le Mondial perdure. »

Christian MEAS.

Lundi 2 avril, Mondial de foot à Montaigu. Places en tribunes : 3 à 5 € selon emplacement. Pas de réservation.

Lire aussi dans notre cahier Sports

L'affiche du Mondial a tenu ses promesses

Le niveau de jeu des nations a répondu aux attentes, lors du Mondial football Montaigu.
Les nouvelles infrastructures ont permis de mieux accueillir le public. Seul bémol, le mauvais temps.

Niveau élevé chez les nations

Les organisations du Mondial football Montaigu s'y attendaient : il allait y avoir du bon jeu dans le challenge des nations. « Du fait d'avoir le Brésil, l'Argentine, le Portugal (tenant du titre)... On pensait que ça ne pouvait pas être autrement. Ça s'est confirmé », indique Michel Allemand, président de l'association du Mondial.

Attention pour autant. Le Brésil, l'an passé, ne s'était classé que 5^e. « Leur fédération avait pris la décision de participer tardivement. Les joueurs n'avaient eu que quinze jours pour se préparer, rappelle le responsable. Là, ils viennent pour la cinquième année consécutive et ont eu le temps de voir que le Mondial, c'était sérieux. C'était logique de les voir en finale. » L'équipe a aussi une grosse compétition en ligne de mire en 2019.

En demi-teinte

Quant à la France, elle se contente de la 4^e place. Une déception pour le public. « La Fédération choisit de faire tourner les joueurs pour les tester », explique le responsable du tournoi, pas étonné de les voir au

pied du podium.

Les différences de niveaux chez les nations ont pu laisser perplexe. On pense en particulier à Haïti. « On voit que la qualité de jeu globale augmente et c'est tant mieux, apprécie Michel Allemand. En même temps, il faudra faire attention aux disparités à l'avenir. » L'équation semble difficile à résoudre, d'autant que le Mondial s'attache à faire participer les petites nations du football.

Du côté des clubs

« Quand on regarde les matchs des nations, il est clair qu'on ne retrouve pas la même chose chez les clubs », constate le président. Il applaudit néanmoins Rennes qui a « bien travaillé » et tenu son rang. Les équipes doivent faire face au problème d'enchaîner des matchs quatre jours de rang. Ne faudrait-il pas faire évoluer le planning ? « Difficile, à moins de rallonger le tournoi : ce n'est pas possible. »

Des infrastructures neuves

Le gros plus de 2018 aura été de bénéficier d'infrastructures flambant neuf et du goudronnage de l'esplanade et du stade à Montaigu. De son

côté, l'association du Mondial « a mis les moyens en chapiteaux et modulaires ». « La partie festive a pu être en rapport avec l'aspect sportif », applaudit Michel Allemand.

Météo : peut mieux faire

Les organisateurs ne peuvent que subir. « À moins de couvrir le stade pour mieux accueillir le public ! », plaisante Michel Allemand. Les matchs ont quand même attiré 4 000 personnes samedi à Montaigu. Il y avait aussi du monde pour les clubs dimanche. « La restauration a bien marché, car il a fait froid. Les ventes de bière, un peu moins ! » Cela ne devrait pas trop peser dans la balance. En effet, le budget du Mondial est construit de façon à ne pas subir les aléas climatiques.

Cherche bénévoles

Pour pérenniser l'événement, il faudra attirer de nouveaux bénévoles. « On était plus centré sur Montaigu, on va davantage s'ouvrir aux communes alentour », indique le responsable. Il existe des solutions à explorer.

Roselyne SÉNÉ.
Notre page spéciale en Sports



Réputé pour son centre de formation, le Stade Rennais a confirmé son talent, lundi, en remportant la finale du challenge des clubs.



Chaude ambiance dans une météo frisquette, avec un groupe brésilien sur l'esplanade et autour du terrain. - Les tribunes ont fait le plein pour la finale entre Rennes et Marseille, lundi. - Atteint par la limite d'âge, l'arbitre belge Philippe Vinche a tenu le sifflet pour la dernière fois à la finale du challenge des clubs. Il a officié pendant douze ans au Mondial. Ici serrant la main du gardien de Marseille.



Le Stade Malherbe de Caen (ici contre l'OM en poules), vainqueur, hier de sa finale de classement contre la Sélection de Vendée, termine 7^e du Mondial 2018.

Le tableau de bord du Mondial 2018

Challenge des Nations

Groupe 1. France - Portugal : 1-3 ; Argentine - Haïti : 3-0 ; France - Haïti : 8-1 ; Portugal - Argentine : 2-0 ; France - Argentine : 3-2. **Classement :** 1. Portugal 9 points ; 2. France 6 ; 3. Argentine 3 ; 4. Haïti 0.

Groupe 2. Portugal - Haïti : 3-0.

Groupe 2 : Angleterre - Russie : 2-0 ; Brésil - Cameroun : 8-1 ; Angleterre - Cameroun : 2-0 ; Russie - Brésil : 1-3 ; Angleterre - Brésil : 3-3 ; Russie - Cameroun : 1-1. **Classement :** 1. Brésil 7 points ; 2. Angleterre 7 ; 3. Russie 1 ; 4. Cameroun 1.

Finale places 7-8 : Haïti - Cameroun : 1-3. **Finale places 5-6 :** Argentine - Russie : 0-2. **Finale places 3-4 :** France - Angleterre : 0-1.

Finale : Portugal - Brésil : 4-4 (4-2 tab).

Classement final : 1. Portugal, 2. Brésil, 3. Angleterre, 4. France, 5. Russie, 6. Argentine, 7. Cameroun, 8. Haïti.

Challenge de Clubs

Groupe A. Marseille - Stade Rennais : 0-0 ; Angers SCO - SM Caen : 1-3 ; SM Caen - Stade Rennais : 0-0 ; Angers SCO - Marseille : 0-1 ; Marseille - SM Caen : 2-0 ; Angers SCO - Stade Rennais : 0-1. **Classement :** 1. Marseille 7 points ; 2. Stade Rennais 5 ; 3. SM Caen 4 ; 4. Angers SCO 0.

Groupe B. Strasbourg - Sélection Vendée : 0-1 ; FC Nantes - Girondins Bordeaux : 2-1 ; Girondins Bordeaux - Sélection Vendée : 3-0 ; FC Nantes - Strasbourg : 2-0 ; FC Nantes

- Sélection Vendée : 6-0 ; Girondins Bordeaux - Strasbourg : 1-0. **Classement :** 1. FC Nantes 9 points ; 2. Bordeaux 6 ; 3. Sélection de Vendée 3 ; 4. Strasbourg 0.

Matchs de classement places 5 à 8 : SM Caen - Strasbourg : 1-3 ; Sélection Vendée - Angers SCO : 1-2.

Demi-finales : Marseille - Girondins Bordeaux : 2-0 ; FC Nantes - Stade Rennais : 0-2.

Finale places 7-8 : SM Caen - Sélection Vendée : 1-0. **Finale places 5-6 :** Angers SCO - Strasbourg : 0-0 (4-5 tab). **Finale places 3-4 :** FC Nantes - Girondins Bordeaux : 2-1.

Finale : Marseille - Stade Rennais : 0-1.

Classement final : 1. Stade Rennais ; 2. Marseille ; 3. FC Nantes ; 4. Girondins Bordeaux ; 5. Strasbourg ; 6. Angers SCO ; 7. SM Caen ; 8. Sélection de Vendée.

Distinctions. **Meilleur buteur Clubs :** Sékou Mara (Bordeaux). **Meilleur buteur Nations et meilleur buteur du tournoi :** Fabio Sylva (Portugal). **Meilleurs gardiens :** Fabio Vanni (Marseille) et Diogo Almeida (Portugal).

Meilleur joueur du tournoi : Reinier Jésus Carvalho (Brésil).

Challenge du fair-play : Sélection de Vendée et Angleterre.

Textes : Arnaud Claracq, Jean-Claude Rebillard, Charles Liaigre.

Photos : Laurent Gelot.



Face à la France, hier, l'Angleterre a remporté la petite finale et prend la 3^e place du Mondial 2018.

Le Stade Rennais signe la passe de trois

Challenge des Clubs (finale). Rennes - Marseille : 1-0. Rennes a su se montrer patient pour venir à bout des Phocéens bien en place. Les Bretons sont désormais les triples tenants du titre.

Déjà finalistes l'an dernier, Marseille et Rennes se retrouvaient, hier, en finale du Challenge des Clubs. Les Phocéens espéraient bien prendre leur revanche de l'an dernier quand ils avaient dû s'incliner aux tirs au but. Cette finale démarrait lentement. Les deux équipes ne se livraient pas. Il est vrai qu'après quatre matches (un vendredi, deux samedi et la 1/2 finale dimanche), les 22 acteurs commençaient à ressentir la fatigue.

Dans ce match fermé, comme l'avait été celui qui avait opposé les deux équipes en poule (0-0), Marseille se reposait sur sa défense et essayait de trouver Coqu dans la profondeur. Le gardien Rennais Damergny intervenait une première fois devant l'attaquant phocéen avant que ses partenaires ne se procurent les meilleures occasions.

Lancé par Françoise, Kadile perdait son duel face au gardien Marseillais Vanni (19'). Ce même Kadile croisait trop son tir après avoir fait la différence dans l'axe (21'). C'était ensuite Françoise qui voyait son tir détourné. Sur le corner, Galisson décroissait trop sa tête. Marseille tenait et conservait toujours sa cage inviolée depuis le début du tournoi.

La seconde mi-temps démarrait sur le même rythme. Camavinga, tou-



Laurent Gelot

Et d'e trois ! Après ses succès en 2016 et en 2017 - déjà contre Marseille - le Stade Rennais a remporté son troisième Mondial de Montagu consécutif.

jours pour Rennes, tentait sa chance de lloin sans trouver le cadre (33'). Rennes continuait ses incursions dans une défense marseillaise vigilante qui ne prenait aucun risque. Les Phocéens s'en remettaient aux coups de pied arrêtés pour porter le danger en terre bretonne.

On sentait les deux équipes au bord de la rupture. Le sort du match allait se jouer à la 56'. Mondeville avait dé-

bordé sur la droite servant Camavinga. Ce dernier trouvait la tête de Galisson. Le gardien marseillais Vanni s'inclinait pour la première fois dans ce tournoi.

Malgré la déception, l'entraîneur marseillais Ibrahim Rachidi restait satisfait : « nous faisons un bon parcours avec une équipe encore plus jeune avec 4 joueurs de 15 ans. Je suis content de l'attitude des

gamins dans ce tournoi. C'est une belle expérience. Nous reviendrons pour une troisième finale l'année prochaine. »

Le Rennais Cédric Vaniouka saluait ses joueurs : « les garçons ont fait preuve d'un bel état d'esprit tant sur le terrain qu'à l'extérieur. Je les félicite pour leur investissement. Ils ont réalisé leur objectif : remporter le tournoi pour la troisième fois consécutive ce qui n'avait pas encore été réalisé par une équipe française. »

C'est la septième couronne rennaise au Mondial après celles décrochées en 1999, 2003, 2010, 2014, 2016 et 2017.

MARSEILLE - RENNES : 0-1 (0-0).
Arbitre : Philippe Vinche (BEL).

BUT. Galisson (56').

MARSEILLE : Vanni (cap), Kaziewicz, Fauriel (Richard 15'), Moustier (Atomany 31'), Le Gallo, Rahou (Audegond 53'), Rachidi, Bertelli, Blaudet, Coqu (Lihadji 40'), Kaby. *Entraîneur :* Ibrahim Rachidi.

RENNES : Damergny, Doue, Galisson, Banzuzi, Soppy, Jaslet, Kadile, Camavinga (cap), Gasnier (Diakhabi 53'), Matondo (Nugent 31'), Françoise (Monteville 31'). *Entraîneur :* Cédric Vanoukia.

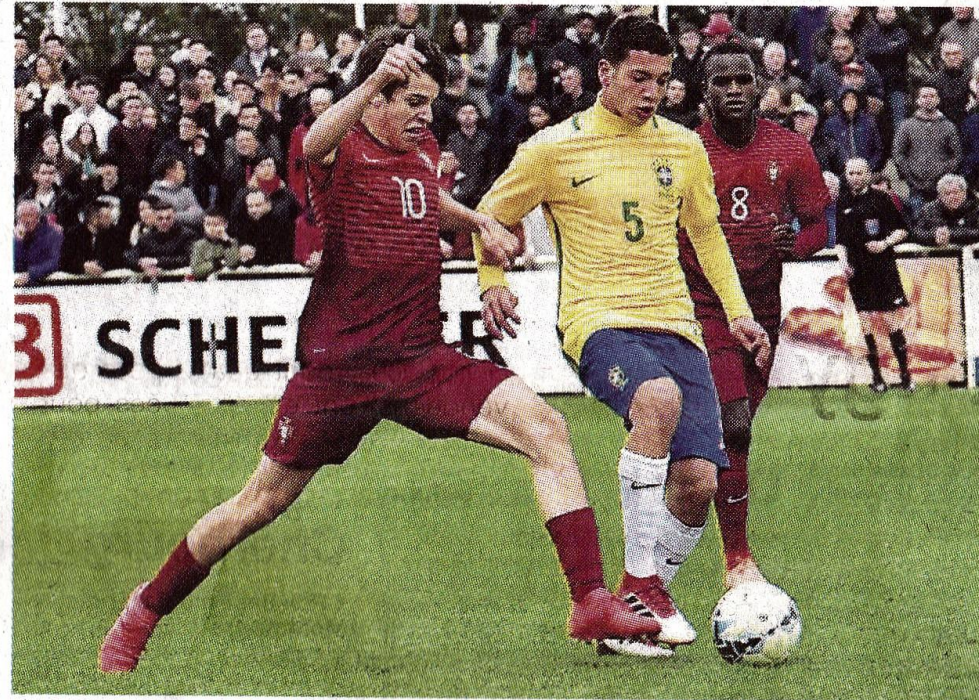
Au Portugal, le choc des seleçao

Challenge des Nations (finale). Brésil - Portugal : 4-4 (2-4 tab). Le Portugal a remporté son deuxième Mondial consécutif, à l'issue d'une finale de fin de tournoi de très haut niveau.

La grande finale du Challenge des Nations opposait deux pays liés par la langue, l'histoire et même le football puisque le Portugal, ancienne puissance coloniale, vainqueur l'an passé, fut la porte d'entrée de très nombreux joueurs brésiliens en Europe dans les années 80 et 90.

Le Portugais Silva était alerté dès la 1^{re} minute. Tout de suite, les deux équipes faisaient apprécier leur grosse touche technique. Après un tir manqué de Martins Pelglow, le meneur de Flamengo (le grand club de Rio était surreprésenté dans l'effectif avec les Paulistes de Palmeiras), Jésus Carvalho était à l'affût et ouvrait la marque (4'). Le Portugais Araujo était court d'un rien sur un centre de Pereira (10'). Les Lusitaniens égalisaient finalement par Silva qui reprenait de la tête un centre de Bernardo (14').

Quizera était à la récupération sur une grossière erreur du défenseur Renan, Silva reprenait dans le but vide et donnait l'avantage à l'équipe du vieux continent (16'). Les Sud-américains allaient ensuite moins subir et trouver des espaces grâce à leur rapidité et leur jeu à une touche. Sur une magnifique action collective



La finale entre Portugais (à gauche, en rouge) et Brésiliens aura été intense et riche en buts.

avec à l'origine Carlos Costa, Martins Pelglow égalisait sur un service de Jésus Carvalho (36'). Les gestes techniques étaient toujours au rendez-vous à la reprise, même si l'intensité baissait d'un cran. Sur un magnifique coup franc de Carlos Costa, Marinho était à deux doigts de trom-

per le gardien Almeida (54'). Profitant d'une glissade adverse, Brazao, le Niçois de la sélection portugaise, récupérait le ballon, et passait en revue la défense brésilienne pour venir battre Roberto Perreira (59').

Entré en jeu, Filipe Cruz donnait deux buts d'avance sur coup franc direct

(76'), alors que Martins Pelglow réduisait immédiatement la marque (77'). Ce dernier se transformait en passeur sur un superbe centre que reprenait victorieusement dans les arrêts de jeu Garcia. Comme face à l'Angleterre, le Brésil avait rattrapé son retard de deux buts dans les dernières minutes. La séance des tirs au but allait sceller l'édition 2018 du Mondial : le Portugal s'imposait 4-2. Et conservait sa couronne.

BRÉSIL - PORTUGAL 4-4 (2-4 tab) (2-2). **Arbitre :** Olivier Thual (FRA).

BUTS. Brésil : Jésus Carvalho (4'), Martins Pelglow (36', 77'), Garcia (80') ; Portugal : Silva (14', 16'), Brazao (59'), Filipe Cruz (76').

BRÉSIL : Roberto Perreira, Garcia, Marinho, Renan (Gabriel 40'), Fabio, Diego (Derick 77'), Martins Pelglow, Jésus Carvalho, Gabriel Fonseca (Pedro Bitencourt 40'), Emerson (Cabral 74'), Carlos Costa (Souza 56'). **Entraîneur :** Victor Carlos.

PORTUGAL : Almeida, Quaresma, Araujo, Ferreira (Esteves 50'), Quizera (Brazao 45'), Silva, Bernardo, Pereira (Ribeiro 72'), Brito, Cruz, Batalha (Cruz 72'). **Entraîneur :** Emilio Peixe.

Rennes et le Portugal, les récidivistes de Montaigu

Mondial Montaigu. Les Bretons ont signé un troisième succès consécutif. Les Lusitaniens conservé leur titre gagné l'an passé. 2017-2018 : même épilogue.

« C'est un bon cru pour un Mondial dans son format classique de 8 nations et 8 clubs, détaille Michel Allemand, le président du tournoi. Même chose en 2019, 2020 et 2021 : on changera sur les éditions anniversaire, donc pour la 50^e en 2022. Cette année, le challenge des Nations a vraiment été intéressant avec les venues du Brésil et de l'Argentine. »

Le Brésil a d'ailleurs tenu son rang tout au long du tournoi, offrant une résistance de feu en finale contre leurs cousins lusitaniens du Portugal, vainqueurs comme l'année dernière. Avant cette explication, le groupe Sambalinda de danseuses brésiliennes avait électrisé la grande tribune du stade Maxime Bossis. Son et image, tout y était...

Montaigu c'est ça. Du foot, mais aussi une ambiance singulière. Une âme et une philosophie. On découvre, on se découvre aussi quand, à 16 ans, tout joueur plonge au cœur du Mondial. Mais on se respecte aussi. On s'accepte. On s'ouvre au monde quand ça n'est pas, justement, donné à tout le monde...

Car quand on s'éloigne de cette identité, on n'échappe pas aux foudres du patron. « Je suis en colère par rapport au Cameroun, regrette Michel Allemand. Ce n'est pas une équipe nationale, mais une académie. Ce que ce pays montre à Montaigu est le reflet de son football : rien n'est préparé, c'est de bric et de broc. »

« En revanche, la Côte d'Ivoire sera là en 2019, je m'y suis engagé quand elle s'est retirée pour laisser sa place à l'Argentine. On a une piste intéressante pour faire venir l'Italie. L'Allemagne et l'Espagne, c'est déjà plus compliqué. »

Et côté clubs, le terrain de jeu est, là aussi, encore large. « Le Paris SG est lié avec son équipementier américain et dispute, à Pâques, un tournoi similaire, aux États-Unis. Et on fera venir des clubs étrangers s'ils apportent une vraie plus-value. »

Les Girondins de Bordeaux, 4^e d'un challenge qui a vu la victoire de Rennes, désormais triple tenant du titre après ses succès en 2016 et 2017, y voient un vrai intérêt. Ils étaient donc de retour, 4 ans après

leur dernière venue en 2014. « Parce que pour des joueurs de 16 ans, il est déjà très intéressant, souligne Romain Lacombe, le coach. Ils se confrontent à des équipes pros, à des footballeurs très aboutis comme celui de Nantes. Notre objectif reste la formation et conduire ces joueurs vers le haut niveau. »

Alors il faut, pour cela, préparer ces jeunes pousses. « Les faire évoluer, leur donner de l'expérience : ils en prennent ici. Et les faire grandir techniquement. On a un peu oublié, en France que, justement, nous sommes Français et pas Espagnols. On travaille la technique analytique, arrêtée donc. Mais on a quelque peu délaissé la globalité : la dimension de technique en mouvement, savoir se détacher du regard sur le ballon pour le porter vers ses coéquipiers, vers l'organisation de son équipe. Les grands musiciens, et même les pros, font bien leurs gammes tous les jours. » L'organisation de Montaigu aussi. En somme, elle récidive, elle aussi...

Raphaël BONAMY.



L'image était la même il y a un an sur le Mondial 2017 : le Portugal fêtait sa victoire. Rebelote en 2018.